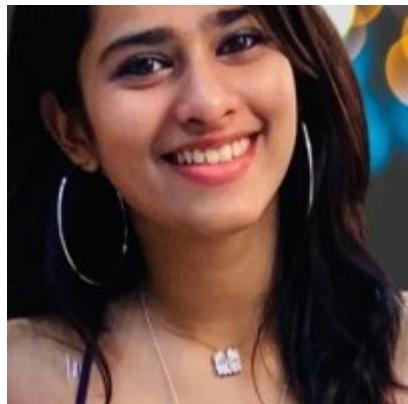


Le service civique, c'est grandir ensemble

Des rues animées de Delhi à la paisible petite ville de Beaumont-de-Lomagne du Tarn et Garonne, Poornima avoue qu'elle a entamé un tout nouveau chapitre de sa vie. « Il s'est avéré que cette expérience a changé ma vie »

Nous avons interviewé Poornima MAHAJAN pour qu'elle nous partage ce qui lui tient à cœur.



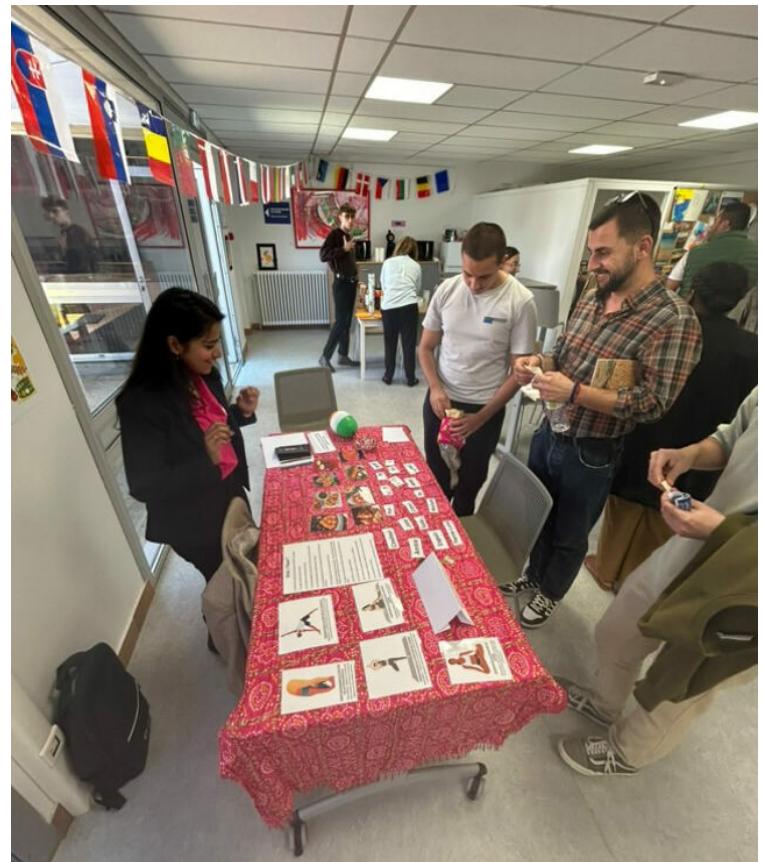
Je m'appelle Poornima. Je suis Indienne. Je fais un service civique international dans le domaine de l'éducation et l'interculturalité et travaille dans le lycée LEAP LESTONNAC (Occitanie) comme assistante de langue anglaise et fais découvrir aux élèves la culture indienne afin de les encourager à réaliser une mobilité internationale et s'engager dans la solidarité internationale.

Quelles ont été tes motivations pour entreprendre cette expérience de service civique en France ?

Engagée depuis des années dans le bénévolat et profondément

convaincue de l'importance de l'éducation, je suis venue en France avec une intention simple mais forte : apprendre, partager et avoir un impact positif partout où j'irai.

Le Service civique international ouvrirait une porte à ma passion en m'offrant la merveilleuse opportunité de travailler dans le domaine de l'éducation et de l'interculturalité au Lycée d'Enseignement Agricole Privé Lestonnac.



Quelles activités as-tu menées pendant ton séjour ?



aux élèves la beauté de la culture indienne à travers des

Mon rôle consistait principalement à assister les professeurs pendant les cours d'anglais, mais aussi à participer à d'autres cours, en y intégrant des notions d'échange culturel. J'ai fait découvrir

ateliers de danse Bollywood, des cours de cuisine indienne, des célébrations de festivals et de nombreux petits moments qui ont servi de ponts entre nos mondes.

Quelles impressions et apprentissages rapportes-tu en Inde, après cette expérience ?

Je me souviens encore de mon premier pas hors de la voiture à Beaumont, respirant l'air frais et vivifiant et me sentant instantanément hypnotisée par la verdure infinie. La vie ici se déroulait à un rythme plus lent, et bientôt, moi aussi. Les sourires chaleureux de mes collègues, la curiosité des élèves et le rythme tranquille de la ville sont devenus mes compagnons quotidiens.

Travailler avec les élèves m'a façonnée d'une manière que je n'aurais jamais imaginée. Au début, la barrière de la langue rendait les explications difficiles. Mais j'ai rapidement appris à être créative en utilisant des gestes, des dessins, des jeux de rôle et d'autres



activités. J'ai ainsi réalisé que la connexion passait souvent avant le vocabulaire. Un après-midi, après avoir obtenu de bonnes notes à son examen, une élève s'est approchée discrètement de moi et m'a dit : « Merci d'avoir cru en moi quand je n'y arrivais pas. » Ce moment est resté gravé dans mon cœur. Il m'a rappelé que l'enseignement n'est pas seulement une question de leçons, mais aussi de courage et de confiance en soi chez les autres.

Ces compétences resteront gravées en moi toute ma vie, que ce

soit dans une salle de classe ou dans tout autre espace professionnel.

La France m'a surprise en démantelant tranquillement les stéréotypes que le monde a créés. Les gens sont ouverts, gentils et ont souvent fait des pieds et des mains pour que je me sente chez moi. Même dans une petite ville, j'ai trouvé la richesse des conversations, des traditions et des repas partagés.

Y a-t-il eu des moments plus difficiles à surmonter ?

Bien sûr, il y a eu des défis à relever. En tant que végétarienne, il était parfois difficile de trouver le type de nourriture adapté et d'expliquer que les œufs et le poisson ne sont pas considérés comme des aliments végétariens pour les Indiens. Le confort des repas indiens préparés à la maison, l'explosion des épices et la chaleur de la famille m'ont manqué. L'adaptation de mon palais à la nourriture française m'a pris du temps, mais en fin de compte, j'ai aussi appris à apprécier les saveurs subtiles et à trouver la joie dans la simplicité. De cette façon, le fromage et la baguette sont devenus ma partie préférée de chaque repas.

Si tu devais résumer ton expérience, que dirais-tu ?



Pour résumer cette expérience unique en quelques mots, je dirais ceci : le volontariat à l'étranger ne consiste pas seulement à donner, mais aussi à grandir ensemble. Il s'agit de s'aventurer dans l'inconnu et de découvrir que le monde est bien plus rempli de gentillesse que nous ne le croyons souvent. « Le monde est un endroit magnifique, s'il est vu avec les bonnes lunettes ». Le volontariat à l'étranger, c'est réaliser que l'on peut porter sa culture avec fierté tout en embrassant celle de l'autre

soit dans une salle de classe ou dans tout autre espace professionnel.

avec un cœur ouvert.

À tous ceux qui envisagent de vivre une telle expérience, que ce soit en tant qu'étudiant, enseignant ou professionnel, je ne peux que dire :

« *Sautez le pas, foncez !* »

Les compétences que vous acquerrez, les amitiés que vous nouerez et les perspectives que vous ramènerez à la maison resteront à jamais gravées dans votre mémoire. Beaumont-de-Lomagne me rappellera toujours que lorsque les cultures se rencontrent, le monde devient un peu plus petit et beaucoup plus chaleureux.



Lancement du réseau des alumni « services civiques » franco-indiens à l'ambassade de France à New Delhi le 7 juillet 2025, en présence de Thierry Mathou, l'ambassadeur et Yann Delaunay et le Direction général de France Volontaires.

Pour en savoir plus, consultez le [blog de Poornima sur](#)

Moveagri

Contact : Anne-Laure ROY, chargée de mission Asie, Bureau des relations européennes et de la coopération internationale, anne-laure.roy@agriculture.gouv.fr, Chantal Desprats, animatrice du Réseau Inde de l'enseignement agricole, chantal.desprats@educagri.fr, Christophe Goell, animateur du Réseau Inde de l'enseignement agricole, christophe.groell@educagri.fr.

Se former, c'est réussir ses projets

3 jours intenses de formation et d'interculturalité pour 80 personnes au Campus du Végétal de Brive lors du regroupement annuel des réseaux Afrique et des volontaires internationaux, organisé dans le cadre de la formation du Plan National de Formation.

Après l'accueil par le directeur de l'EPLEFPA de Brive, Jacques Ferrand, Rachid Benlafquih, chargé de coopération avec l'Afrique subsaharienne et d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI) au Bureau des Relations Européennes et de la Coopération Internationale a ouvert ces rencontres, qui ont eu lieu du 28 au 31 janvier 2025, appuyées par l'Institut Agro de Florac et co-animées par les réseaux Afrique et le RED, le réseau de l'ECSI de l'enseignement agricole.

A l'aide du proverbe Syrien « Une seule main n'applaudit », il a souligné le caractère collectif de ces journées et de la mission de coopération internationale. Il a rappelé le cadre général du MASA, précisé la stratégie de la DGER en matière de coopération internationale et rappelé comment cette formation permet d'accompagner et soutenir les établissements de l'enseignement technique agricole dans le montage de projets de coopération. S'en est suivi une présentation des défis et leviers du développement du continent africain notamment ceux du changement climatique et de la croissance démographique. Faisant référence aux propos de Souleymane Bachir Diagne, philosophe sénégalais et professeur à l'Université de Columbia, dans « Voyage en humanismes, un dialogue avec Achille Mbembe », il a été rappelé que « la vraie énergie au monde, qui est celle des humains, se trouvera concentrée sur le continent africain d'une manière importante » et « la jeunesse africaine représente un atout considérable à condition qu'elle soit bien formée » faisant de l'éducation un levier central et déterminant.

Ensuite les animateurs et animatrices des réseaux Afrique (Vanessa Forsans et William Gex pour le nouveau grand réseau Afrique de l'Ouest Afrique centrale – AOAC, et nouvellement Agnès Estager pour le réseau Afrique australe Océan Indien – AAOI) ont présenté leurs réseaux respectifs en précisant leurs rôle et objectifs en tant qu'animateurs et animatrices pour la DGER, ainsi que les temps forts de l'année écoulée, les différentes actions de coopération réalisées, l'importance de la communication, valorisation et capitalisation de ces actions, ainsi que les perspectives pour 2025.



Des invités de qualité

Tony Ben Lahoucine, président de la CIRRMA (Conférence Inter-

Régionale des RRMA). Ces Réseaux Régionaux Multi-Acteurs sont les véritables relais des acteurs et actrices de la coopération internationale dans chaque région. Il a notamment évoqué l'importance des Objectifs de développement durable (ODD) dans les projets de coopération avec l'Afrique subsaharienne, ainsi que des appels à projets intéressants pour les établissements agricoles tels que RECITAL ou le dispositif des Tandems solidaires.

Emmanuel Fourmann, économiste rattaché au Programme de recherche sur les inégalités à l'AFD, était invité pour évoquer le panorama des enjeux agricoles en Afrique, les rôles et modes d'interventions de l'AFD.



Si Emmanuel Fourmann n'est pas avare d'anecdotes interculturelles vécues dans moult situations diverses et variées au cours de sa carrière internationale, il a précisé l'importance de comprendre les enjeux et intérêts des protagonistes de chaque situation. Il a rappelé qu'il faut considérer un projet dans son ensemble, rester optimiste et se contenter parfois d'une simple petite avancée.

« Il est difficile de satisfaire tout le monde. Parfois même, certains projets ne peuvent être menés à leur terme mais permettent de comprendre une situation et/ou d'avancer dans un domaine parallèle ».

Confronter nos visions différentes du monde est un

indispensable challenge quotidien.

Les services civiques en réciprocité Zoule Cakpo (Bénin) et Cherifa Folega (Togo) ont participé ensuite à une table ronde autour des thèmes : *l'Afrique des transitions – quels leviers pour le développement de l'agriculture ? La jeunesse africaine, une opportunité du changement ? Place de la formation et transfert de l'innovation.* Emmanuel Fourmann a répondu aux questions pertinentes de jeunes services civiques africains et africaines, logiquement inquiets et inquiètes pour leur avenir quand le dérèglement climatique multiplie les enjeux et complexifie les situations.

Un temps nécessaire consacré aux financements



Si comme souvent le cœur l'emporte sur l'argent en coopération internationale, les finances n'en restent pas moins un pôle clef de l'avancée des projets. Après un rapide *world café* permettant aux participants à la formation de partager leurs expériences en matière de financements de projets, quelques outils et appels à projets leur ont été présentés par les animateurs des réseaux Afrique, tels que les dossiers FONJEP, des appels à projets de PSEAU, de La Guilde, les diverses opportunités offertes par Erasmus+,



dont le très intéressant *Capacity Building in the field of Youth in Sub-Saharan Africa*. Gülseren Verroust Altun du CFSI (Comité Français pour la Solidarité Internationale) a complété ce panorama des financements possibles par la présentation de l'appel à projet PAFA0 (Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest) ainsi que du Prix Alimenterre.

Les volontaires internationales et internationaux



Concomitamment à la formation de plus d'une vingtaine d'enseignants et enseignantes de toute la France, se déroulait le rassemblement de plus de 45 (un nouveau record !) services civiques animé par Julien Amouret et Danuta Rzewuski du RED, Réseau Education à la citoyenneté et à la solidarité internationale de la DGER.

Regards croisés, échanges, discussions, débats d'idées, solidarité : si la majorité des jeunes venaient d'Afrique subsaharienne (Togo, Bénin, Sénégal, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Madagascar) tous les continents étaient représentés

(Maroc, Pérou, Brésil, Liban, Inde, Canada, Allemagne). Accueillies dans des lycées agricoles français dans le cadre d'une mission de service civique, elles et ils sont une réelle porte d'entrée pour l'ouverture à l'international de nos établissements comme de nos jeunes. Ces mobilités entrantes constituent donc une modalité importante de coopération avec le monde entier en lien avec les espaces de France Volontaires implantés dans les pays partenaires.

Moment de convivialité interculturels



Entre les brises glaces, les cafés et les pauses gourmandes, les moments informels ont permis à chacun et chacune de se rencontrer. La convivialité, toile de fond de ces chaleureuses rencontres, s'est à nouveau révélée lors des deux soirées internationales.



Une soirée où chaque jeune a proposé une séquence musique et danse de son pays rythmée par DJ Moïse.



Une autre ambiance par « Los Murateños·as », la banda du Campus du végétal qui joue un nouveau titre tous les jeudis matin au lycée à 10h02. Le groupe a fait chanter les participants et les participantes qui, l'espace d'une soirée, se sont senties « Toutes et tous citoyennes et citoyens de la même planète ».



Ressources



Les photos, informations, diaporamas diffusés pendant ces 3 jours sont à retrouver sur le wiki <https://fermewikisagro.fr/Afrique2025/>. Toutes les ressources, diaporamas et rapports de missions sont à retrouver également sur l'Espace Resana des Réseaux Afrique.

Pour en savoir plus sur [Emmanuel Fourmann](#), économiste rattaché au Programme de recherche sur les inégalités à l'AFD.

Un engagement indéfectible

Un immense big up à l'équipe pédagogique locale pour son engagement et une dédicace spéciale à Antoine Mina, enseignant d'EPS, et Lola De Angelis, CPE, qui se sont donnés sans compter pour la réussite de ces 3 jours : le duo a même offert aux jeunes de continuer le partage dans un « week-end de la réciprocité », que l'idée perdure...

Rachid Benlafquih a cloturé ses rencontres en remerciant les chevilles ouvrières logisticiennes de ce rendez-vous annuel : Christian Resche, Léa Woock et Cathy Azema de l'Institut Agro

de Florac. Le rendez-vous suivant était à Florac-Trois-Rivières du 20 au 23 mai 2025 pour les rencontres du RED et le deuxième rassemblement des volontaires internationaux en service civique puis l'année 2026 sera celui des réseaux Afrique.



Pour en savoir plus : [RED](#), Réseau Education à la citoyenneté et à la solidarité internationale de la DGER, [Prix Alimenterre](#),

Contacts :

Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne et ECSI au Bureau des Relations Européennes et de la Coopération Internationale,
rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr

– les animateurs et animatrices des réseaux Afrique : *William Gex (AOAC)* william.gex@educagri.fr, *Vanessa Forsans (AOAC)*, vanessa.forsans@educagri.fr, *Agnès Estager (AAOI)*, agnes.estager@educagri.fr

Julien Amouret, animateur du réseau de l'ECSI, le RED,
julien.amouret@educagri.fr

– le dispositif national d'appui (Institut Agro de Florac) : *Christian Resche*, christian.resche@supagro.fr, *Léa Woock*, lea.woock@supagro.fr, *Cathy Azema*, cathy.azema@supagro.fr

Formation – Outils ECSI

L'inscription pour la formation « *Enrichir ses pratiques pédagogiques avec les outils de l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI)* » est ouverte !!

Formation du mardi 20 mai à 14h au vendredi 23 mai à 12h30

sur le site de l'Institut Agro – Campus de Florac

Commune de Florac-Trois-Rivières en Lozère

prolongation jusqu'au samedi 24 mai à 12h30 pour les tuteurs qui le souhaitent

Comme chaque année, en partenariat avec le RED – le Réseau d'éducation ECSI de

l'Enseignement Agricole, l'Institut Agro-Florac vous propose de découvrir de nouveaux outils pédagogiques et d'échanger autour des pratiques de l'ECSI. La formation se tiendra en parallèle (avec des moments en communs) au regroupement des jeunes volontaires internationaux de l'Enseignement Agricole : l'occasion d'échanger avec des jeunes de tout pays et de mieux connaître les dispositifs d'accueil. La participation des tuteurs de jeunes en SVE ou Service Civique de Réciprocité est vivement encouragée.

[*Retrouvez les informations : programme, infos pratiques.*](#)

La formation est ouverte à tous les membres des équipes éducatives, quel que soit leur domaine d'activité.

Si vous le pouvez, venez en équipe pour travailler ensemble

sur de nouveaux projets !!

Pour s'inscrire :

- vous êtes titulaire, rendez vous sur la page MonSelfMobile et entrez le numéro du stage (NIA1EA0039).
- vous êtes contractuel.le : [complétez ce formulaire](#) en notant le n° du stage (NIA1EA0039) et son nom « *Enrichir ses pratiques pédagogiques avec les outils de l'ECSI* », faites le valider par votre direction et votre RLF envoyez-le à florac-formation@supagro.fr.

Florac étant un site touristique à forte fréquentation au mois de mai, nous vous demandons de nous faire part de votre présence, ou votre intention d'inscription au plus tôt, afin de gérer au mieux les questions logistiques d'hébergement par retour de mail à florac-formation@supagro.fr.

Contacts : Julien AMOURET, Animateur du réseau national Éducation au développement (RED) de l'enseignement agricole, julien.amouret@educagri.fr, Danuta RZEWUSKI, Animatrice du réseau national Éducation au développement (RED) de l'enseignement agricole, danuta.rzewuski@educagri.fr

Séquence Coopération avec le Maroc – SIA 2025

La semaine du Salon international de l'Agriculture est l'occasion de présenter les formations des métiers du vivant, les mobilités internationales ainsi que les projets de coopération avec les partenaires institutionnels et professionnels

internationaux en lien avec l'enseignement agricole et la recherche.

Cette année, l'évènement du SIA met le Maroc à l'honneur, un choix qui permet de faire le focus sur les actions méditerranéennes et en particulier avec les partenaires marocains de l'enseignement agricole français.

Venez assister à la séquence consacrée aux coopérations avec le Maroc,

Stand du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, Hall 4

SIA – Porte de Versailles – Paris

Jeudi 27 février, de 11h15 à 12h00

Assistez aux témoignages des apprenants français et marocains de l'enseignement technique et supérieur agricole, enseignants formateurs et autres représentants d'établissements (ENSFEA), animateur du réseau Maroc de l'enseignement agricole et des représentants du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire.

Découvrez des parcours de mobilité dans le cadre du programme « Stage 250 » ou l'expérience de service civique ou encore de mobilité individuelle et collective, de voyage d'étude et enfin de témoignages croisés d'enseignants et d'institutionnels.

Photo de tête : Crédit Pexels-Taryn Elliott Chefchaouen, Tangier-Tétouan-Al Hoceima, Morocco